



Prieuré Saint Louis-Marie Grignon de Montfort



BULLETIN DES CHAPELLES DE :

ANGERS ∞ CHEMILLÉ ∞ SAUMUR ∞ THOUARS ∞ LE MANS - ALENCON - AVRILLÉ (Moniales)

LE P A R V I S

LA CRISE DE L'ÉGLISE ET LA VERTU D'OBÉISSANCE

Monseigneur LEFEBVRE écrivait, le 13 octobre 1974, que le « coup de maître de Satan » a été de diffuser les principes révolutionnaires dans l'Eglise par l'autorité de l'Eglise elle-même, par voie d'obéissance. Du coup, la résistance à ces préceptes mauvais est une apparente désobéissance. Mais il invitait les catholiques non pas à désobéir, mais à « retrouver la véritable obéissance ». Car résister aux hommes, quand un précepte divin est en jeu, c'est avant tout obéir à Dieu.

Ceci s'appuie sur notre catéchisme et notre morale chrétienne: la vertu d'obéissance est une vertu morale, qui doit donc s'exercer dans un juste milieu, auquel s'oppose autant la désobéissance, que la mauvaise obéissance, commune aux démons et aux bandits, qui consiste à obéir même en matière de péché.

Mais en pratique, cet argument ne suffit pas, à réagir par véritable obéissance.

En effet, il y a là une réelle difficulté, car la tentation est grande, à force de s'opposer à une autorité, de devenir réelle-

ment désobéissant, et même de mépriser l'autorité en général, ou bien de s'opposer légitimement à elle, non par amour de Dieu et par vertu, mais pour justifier l'orgueil: à quoi cela nous servira alors lorsque nous en rendrons compte à Dieu ? Une autre difficulté se trouve dans les conséquences scandaleuses qui peuvent résulter d'une opposition à une autorité, surtout lorsqu'elle devient publique : même si une opposition est justifiée, les motifs ne sont pas évidents pour tous, et qu'est-ce qui manifesterait qu'elle s'exerce dans le respect de l'ordre juste, sinon que celui qui s'oppose ainsi maintient pas seulement par ses paroles mais par ses actes, cet ordre juste, notamment par le respect habituel de l'autorité ?



On lit, dans L'Exposition de la Doctrine Chrétienne- La Morale : « Y a-t-il des cas où les enfants doi-

vent refuser d'obéir à leurs parents? Oui, (...) Lorsque les parents commandent quelque chose de formellement contraire aux commandements de Dieu et de l'Eglise. » Mais il est ajouté plus loin : « Que doivent faire les enfants, lorsqu'ils sont obligés de désobéir à leurs parents

Juillet
2015
N°77

OFFRANDE
LIBRE

Gastines - 49380 - Faye d'Anjou - Tel : 02 41 74 12 78 - prieuredegastines@orange.fr

pour obéir à Dieu? S'il s'agit d'un ordre contraire à la loi divine, ils doivent témoigner dans leur résistance le plus profond respect à leurs parents, et leur rendre une exacte obéissance dans tout le reste. » Ce doit donc bien être par véritable obéissance, et non par orgueil, que les enfants doivent ainsi résister aux ordres mauvais qui viendraient éventuellement des parents..

Monseigneur LEFEBVRE, qui a insisté dans ses paroles sur la « véritable obéissance », a exigé, dans la préparation, la formation, et les dispositions des candidats au sacerdoce, et ensuite dans l'exercice de leur ministère, surtout en ces temps de crise de l'Eglise, une particulière attention à cette vertu :

- l'ordination n'est jamais été conférée à un prêtre qui ne serait pas membre engagé dans une communauté stable et vivant selon une spiritualité et des statuts approuvés par l'Eglise, et qui n'aurait pas soumis une préparation dans un séminaire. C'est une des raisons d'être de la « Fraternité Sacerdotale Saint Pie X », mais c'est aussi pourquoi Monseigneur LEFEBVRE, tout en encourageant les communautés traditionnelles, exigeait d'elles non seulement un statut reconnu par l'Eglise, mais un exercice du sacerdoce sous la dépendance morale de lui même, puis du supérieur général de la Fraternité, qui désigne pour cette fonction l'un des évêques de la Fraternité.

- L'esprit d'obéissance est cultivé à plusieurs degrés: d'abord comme remède à l'orgueil de la fausse science qui a causé le modernisme (le Pape St Pie X a insisté sur cette cause en particulier dans sa première encyclique E Supremi Apostolatus, et aussi dans Pascendi), ensuite, mais d'une manière plus importante encore, comme condition sine qua non de l'exercice licite et fructueux du sacerdoce en ces temps de crise: observation des statuts de l'institut, de la vie de communauté, des moyens de sanctification nécessaires pour tendre à la sainteté sacerdotale, et, surtout, exercice du ministère ecclésiastique sous la dépendance des supérieurs: nominations, obéissance à un supérieur local, administration des sacrements selon le droit et la discipline de l'Eglise, contrôlé par des confrères nommés par les supérieurs.

De malheureux contre-exemples se sont trouvés, dans l'histoire de la tradition et de la Fraternité, de prêtres qui, quittant leur institut et se séparant de leurs supérieurs, se sont mis à organiser

tous seuls un ministère indépendant. Certes, ils semblent justifier leur choix par des accusations graves envers les supérieurs (Monseigneur LEFEBVRE lui-même a été accusé de libéralisme). Rares sont-ils cependant à pouvoir se grouper ou à continuer à vivre en communauté, à désigner clairement un supérieur, à lui obéir effectivement, à publier et annoncer leurs actes (nominations, ordinations, sacres...) comme décidés selon des motifs légitimes.

Pour certains d'entre eux qui sont évêques, ce critère est une précieuse indication, et touche à une question grave pour tous les fidèles. Les évêques de la Fraternité obéissent à un supérieur, font partie d'une structure ecclésiastique avec des statuts et des règles, annoncés et justifiés à l'avance



par Monseigneur LEFEBVRE. Ils sont de véritables auxiliaires, et soumettent leur vie sacerdotale et même leur ministère de secours aux préceptes de supérieurs. Qu'en est-il d'un évêque qui, non content d'être consacré sans mandat ni juridiction, ne fait partie d'aucun institut, n'obéit à aucun supérieur, et ne se soumet à aucun statut le rattachant à l'Eglise?

Les fidèles, sauf pour l'urgence de recevoir les derniers sacrements, ne peuvent, en conscience, recourir au ministère de ces prêtres.

A l'approche des prochaines ordinations sacerdotales dans les séminaires de la Fraternité Saint Pie X, et à l'occasion des premières messes qui seront célébrées cet été, il paraît important de nous rappeler ces caractères importants du sacerdoce que Monseigneur LEFEBVRE a voulu sauvegarder: le sacerdoce dans l'esprit de l'Eglise, qui se manifeste à la fois par un refus intransigeant des erreurs qui ravagent l'Eglise depuis le Concile, et à la fois dans l'exercice d'une véritable obéissance envers l'Eglise, les statuts de leur communauté, et leurs supérieurs, pour être de bons pasteurs, à l'image du Bon Pasteur.

Abbé Jean-Luc Radier

LA JEUNE FILLE N'EST PAS MORTÉ ; ELLE DORT (MT 9,24)

En 1976, le cardinal Benelli exigeait de Mgr Lefebvre « la soumission à l'Eglise conciliaire ». Cette expression compromettante ne fut plus jamais utilisée par les autorités romaines, mais elle était révélatrice d'une réalité : l'Eglise était atteinte de la grande maladie sociale du XXe siècle.

L'Eglise est la manifestation sociale visible d'une réalité invisible : la vie surnaturelle qui unit les élus sur la terre dans le même amour de Notre Seigneur Jésus-Christ et dans la même espérance du royaume de Dieu. Cette réalité surnaturelle se manifeste visiblement sous forme sociale. L'Eglise est une société visible. Et cette société peut être atteinte par les mêmes maladies que n'importe quelle société.

~ Un paradigme : L'URSS ~

Avant 1990, on utilisait indifféremment les mots « Russie » et « URSS ». L'URSS était-elle la Russie? Non.

La communauté historique du peuple russe survivait sous un gouvernement qui ne le laissait survivre qu'autant qu'il servait de chair à canon pour réaliser le grand rêve du paradis socialiste à venir. Les russes n'avaient pas d'autre chef que Staline. Staline déclarait la guerre et faisait la paix au nom du peuple russe. Le citoyen russe ne pouvait recourir qu'à lui pour obtenir justice. Et en même temps, Staline était l'ennemi du peuple. Il aurait voulu qu'il n'y ait plus aucun russe et uniquement « le vrai peuple » le prolétaire communiste internationaliste.



~ Diagnostic ~

La maladie sociale du XXe siècle est l'équivalent d'un cancer du cerveau. Le chef prend ses décisions en vue d'une utopie, il traite le peuple comme un bétail rétif parce qu'il veut continuer de vivre, il n'a dans la bouche que le bien du peuple et l'enferme derrière le rideau de fer.

Dans l'Eglise, les autorités (évêques, le pape), ne parlent que d'adaptation de la liturgie et de la religion aux aspirations du peuple chrétien d'aujourd'hui tout en veillant soigneusement à ce qu'il ne puisse pas montrer qu'il préfère la liturgie catholique, les sacrements catholiques, le catéchisme catholique. Le chef a la haine du peuple réel et l'amour d'un peuple utopique.

~ L'agonie de l'Eglise ~

Dans l'Eglise aujourd'hui, personne d'autre que le pape François n'est l'évêque de Rome. Personne d'autre que lui ne parle au nom de l'Eglise, ne punit ou récompense au nom de l'Eglise.

Mais il est l'ami des ennemis de la foi, de la morale, et l'ennemi impitoyable entre autres des franciscains du Cœur Immaculé de Marie qui voulaient aller au ciel comme les catholiques ont toujours essayé d'aller au ciel.

~ Que peut-on espérer ~

C'est le général Bonaparte, le plus ferme appui de la révolution, qui a brisé le gouvernement révolutionnaire et arrêté la persécution en 1801.

Dieu a exaucé les prières des martyrs.

Les portes du camp de concentration « URSS » se sont soudain ouvertes en 1990, et elles ont été ouvertes par le gouvernement communiste.

Dieu a exaucé les prières des martyrs.

Pour l'Eglise, il en sera de même. La solution viendra de Rome, et peut-être de la personne la plus inattendue.

Mais en attendant, il faut se tenir à l'écart.

~ Un exemple à méditer ~

Le 14 juin 1946, Staline et le soviet suprême offrent l'amnistie aux russes « blancs » et à leur famille vivant en France, et les invitent à venir reconstruire la patrie victorieuse la main dans la main pour un avenir radieux.

Entre 8000 et 14 000 Français d'origine russe ou mariés à des russes se laissent séduire. En Russie, on les appelle : « les retournants ». Dès leur arrivée, le piège se referme. Privés de leurs papiers français, ils sont placés de force aux quatre coins de l'empire et doivent vivre comme des parias suspects. Ils ne reverront jamais la France, et beaucoup finiront au goulag.

Abbé Philippe Marcille

Les apparitions de Fatima (1916 – 1917)

Chers fidèles du Prieuré de Gastines,

Dans la perspective du centenaire des apparitions de Fatima, je commence dans ce numéro du Parvis une série d'articles qui nous mèneront, si Dieu veut, jusqu'en 2017.

J'espère que ces articles contribueront à préparer spirituellement vos âmes à cet anniversaire marquant qui sera, sans aucun doute, fêté de manière digne et même grandiose dans le District de France et dans la Fraternité Saint Pie X tout entière.

Abbé Fabrice Delestre

~ Le contexte lointain des apparitions de Fatima : l'histoire du Portugal ~

Avant de considérer les apparitions proprement dites de l'Ange (1916) et de la très Sainte Vierge Marie (1917) à Fatima, il convient de considérer le contexte dans lequel ont eu lieu ces apparitions, car il est pour nous très riche d'enseignements.

Considérons dans ce premier article le contexte lointain des apparitions, c'est-à-dire l'histoire générale du Portugal.

Le Portugal, l'ancienne Lusitanie de l'Empire romain, fut très tôt évangélisé, dès les premiers siècles de l'Eglise. Lors des invasions barbares du V^e siècle, alors que le reste de la péninsule ibérique était envahi par les Wisigoths, elle le fut elle-même, avec la Galice, par les Suèves et les Alains, qui firent souche dans ces territoires. Ceci explique en grande partie pourquoi la péninsule ibérique donna ensuite naissance à deux nations distinctes.

Mais en 711, les Maures musulmans envahirent la péninsule, et exercèrent leur domination durant plus de trois siècles et demi. En 1086, Alphonse VI, roi de Castille et de Léon, appela à l'aide les croisés français pour délivrer la péninsule de la domination mauresque. Ils vinrent en nombre et jouèrent un rôle majeur dans la « *Reconquête* ».

Ainsi, dès 1095, Henri, fils du duc de Bourgogne, qui avait libéré tout le territoire situé entre les rivières Minho et Douro (actuel Nord du Portugal), obtint la main de la fille du roi de Castille et la possession de toute la région libérée avec le titre de « *Comte de Portugal* ». Ce nom désignait la ville de Porto, située sur le Douro et non loin de la mer, et signifiait « *Port français* »,

« Porto Gallo », montrant la part essentielle des croisés français dans la Reconquête.

Ce fut le fils du comte Henri, **Afonso Henriquès**, qui fut le véritable fondateur du pays et de la nationalité portugaise : en 1139, il remporta sur les Maures la décisive bataille d'Ourique. Ses soldats, la plupart croisés français, dans l'enthousiasme de la victoire, le proclamèrent roi sur le lieu même du combat. Le roi de Castille ayant protesté contre cette usurpation, Afonso Henriquès demanda et obtint la protection et la suzeraineté du Pape Innocent II.

Le chanoine Barthas commente : « **Le Portugal était né, et il était né français et romain.** Le peuple portugais n'a jamais oublié cette double origine ». L'origine romaine de l'indépendance du pays allait valoir au Portugal un bien noble qualificatif : celui de « *Natio fidelissima* », « Nation très fidèle ». Elle se distinguera en effet par une fidélité exemplaire à l'Eglise catholique et à sa doctrine.

Et cette fidélité sans faille explique certainement pourquoi la divine Providence choisit ce petit pays pour aller porter, durant les siècles suivants, l'Evangile aux quatre coins du monde, à travers les autres continents : Amérique, Afrique et Asie. Cet aspect de l'histoire portugaise est essentiel ; voilà comment le cardinal Cerejeira, Patriarche de Lisbonne, l'affirmait, dans la lettre pastorale collective de l'épiscopat portugais publiée pour Pâques 1938 :

« **Le Portugal naquit croisé de la Chrétienté contre le Maure. Celui qui l'oublie ne comprend pas son histoire.** Pour exprimer sa mission, le premier roi a fait peindre sur son écu blanc, la croix bleue du soldat du Christ. Aucun pays n'a fait davantage que le Portugal, qui « *a donné au monde de nouveaux mondes* », pour étendre de par l'univers, selon la parole de notre



poète épique [Camoëns], *“la Foi et l’Empire”*. **Ce qui définit justement la position du Portugal dans l’histoire de la civilisation jusqu’au dix-huitième siècle, c’est cette conscience de sa mission de soldat de l’unité catholique.** »

Notre Dame, en choisissant ce pays à l’histoire si nettement dominée par le souci de la conversion et du salut éternel des âmes, ne pouvait que venir nous apporter de très puissants moyens surna-

turels destinés au salut de toutes les âmes : le recours à sa puissante et miséricordieuse intercession par le chapelet quotidien, et la dévotion réparatrice envers son Cœur Dououreux et Immaculé.

(A suivre)

Abbé Fabrice Delestre

Application du système préventif

L’application pratique du système est entièrement fondée sur la parole de saint Paul :

« *Caritas patiens est, benigna est..., omnia suffert..., omnia sperat, omnia sustinet* ».

La charité est patiente et bienveillante ; elle souffre tout, mais elle espère tout et elle supporte tout. Aussi n’y a-t-il que le chrétien à pouvoir appliquer, avec succès, le système préventif. La raison et la religion sont les seuls instruments que manie le maître. Il doit parler le langage de ses élèves en les instruisant et il doit s’en pénétrer lui-même dans sa vie pratique, s’il veut être obéi et atteindre son but.

Le directeur doit se consacrer entièrement à ceux dont il dirige l’éducation. Il ne doit jamais accepter aucune charge qui l’éloigne d’eux. Il se trouvera ainsi toujours avec ses élèves, quand une obligation étrangère ne les appelle pas ailleurs et qu’ils ne sont pas sous la surveillance des assistants.

Les maîtres, les chefs d’atelier, les assistants doivent être d’une moralité incontestée. Ils s’appliquent à éviter, comme la peste, toute sorte d’affection, d’amitié particulière avec les élèves. Ils se souviendront que l’égarement d’un seul peut compromettre toute une maison d’éducation. Il faut donc veiller à ce que les élèves ne soient jamais seuls. Autant que possible, les assistants doivent les précéder là où ils doivent se réunir. Ils y demeureront jusqu’à ce que d’autres assistants viennent les remplacer. Ils ne laisseront jamais les élèves dans l’oisiveté.

Il faut que les élèves puissent, en toute liberté, et selon leur bon plaisir, sauter, courir et crier. La gymnastique, la musique, la déclamation, le petit théâtre, la promenade sont des moyens très

efficaces d’obtenir la discipline, favoriser la moralité et la santé. L’important est que dans tous ces exercices, comme chez les personnes qui y participent, et dans leurs conversations, il n’y ait jamais rien de blâmable. « Faites tout ce que vous voulez, disait saint Philippe de Néri, le grand ami de la jeunesse, il me suffit que vous ne commettiez aucun péché. »

La confession et la communion fréquentes, et la messe tous les jours, sont les colonnes d’une maison d’éducation dont on veut bannir la menace et les punitions. Il ne faut pas obliger les jeunes gens à fréquenter les sacrements mais seulement les y encourager et leur en fournir la facilité.



A l’occasion des retraites, triduums, neuvaines, prédications, catéchismes, il faut s’appliquer à montrer la beauté, la grandeur, la sainteté de cette religion qui nous offre, dans les sacrements, des moyens d’une pratique si aisée, moyens si utiles à la société civile, si efficaces pour la paix du cœur et pour le salut de l’âme. Les enfants resteront ainsi spontanément fidèles aux exercices de piété ; du moins, ils les accompliront de plein gré, avec plaisir et avec fruit.

Il faut user de la plus sévère surveillance pour qu’il n’entre jamais dans la maison de livres mauvais ou de personnes tenant des discours honteux. Un bon portier est un trésor pour une maison d’éducation.

Tous les soirs, après la prière, avant que les élèves aillent au dortoir, le directeur ou celui qui le remplace leur adressera quelques paroles affectueuses, un avis, un conseil sur ce que chacun doit faire ou éviter. Des événements de la journée, accomplis dans la maison ou au dehors, il aura soin

de déduire des enseignements pratiques. Que cette allocution soit courte et ne dépasse jamais deux ou trois minutes. C'est là une clef de la moralité, du progrès, du légitime succès de l'éducation.

Il faut fuir comme la peste l'opinion de ceux qui veulent différer la première communion jusqu'à un âge trop avancé, c'est-à-dire jusqu'au moment où le démon a eu tout le temps de s'emparer du cœur du jeune enfant au préjudice incalculable de son innocence. Dans la primitive Eglise, on avait coutume de donner aux tout petits enfants les hosties consacrées qui restaient de la communion pascale. Cet usage nous fait comprendre combien l'Eglise est désireuse que les enfants soient admis de bonne heure à la sainte communion. Quand un enfant sait distinguer entre le pain ordinaire et le pain eucharistique, quand il a une instruction suffi-

sante, il ne faut pas s'occuper de son âge, il faut que le Roi des cieux vienne régner dans cette âme bénie.

Les catéchismes recommandent la communion fréquente. Saint Philippe de Néri conseillait de la faire tous les huit jours et même plus souvent. Le concile de Trente dit clairement son ardent désir de voir tous les fidèles communier chaque fois qu'ils assistent à la sainte messe. Que ce ne soit pas seulement la communion spirituelle, mais la communion sacramentelle, afin qu'on puisse retirer plus de fruits de cet auguste et divin Sacrement. (Conc. Trid., Sess. XXII, chap. VI).

Abbé Jean Gérard

L'OUBLI DE SOI

Pour parvenir à aimer Dieu parfaitement il ne suffit pas de détacher son cœur des créatures, il faut encore le **détacher entièrement de soi-même** : il faut cesser de regarder et de rechercher ses intérêts propres, en un mot il faut savoir **s'oublier** pour ne plus s'occuper que des intérêts et du bon plaisir de Dieu. Le pur amour de Dieu est complètement désintéressé, il exclut tout sentiment de recherche personnelle, Aussi est-il incompatible avec l'amour propre, cet amour désordonné de soi-même ou égoïsme qui est à la racine des sept péchés capitaux, qui nous empêche d'aimer Dieu par-dessus tout et nous porte à nous détourner de Lui.

« Je ne suis pas une égoïste, confiait sainte Thérèse de l'Enfant Jésus deux mois avant de mourir ; c'est le Bon Dieu que j'aime, ce n'est pas moi. »

En toute simplicité et sincérité, sainte Thérèse révèle à la fois les dispositions intimes qui l'ont animée tout au long de sa vie et la voie royale qui conduit au pur amour de Dieu.

~ « Le petit grain de sable » ~

Son bonheur ici-bas était de le réjouir, de le contenter, de **lui faire plaisir**, de tout faire par amour pour Lui. Et pour y parvenir, elle choisit la voie royale du désintéressement, de la désappropriation, de la désoccupation, de l'oubli d'elle-même.

Dans son billet de profession écrit le 8 sep-

tembre 1890, elle s'adresse ainsi à l'Epoux divin: « Fais que je ne sois jamais à charge à la communauté mais que personne ne s'occupe de moi, que je sois regardée foulée aux pieds, **oubliée comme un petit grain de sable à toi, Jésus.** »

~ *Le regard de Jésus lui suffit* ~

A sa sœur Agnès de Jésus elle écrivait le 4 mai 1890, usant de la même comparaison : « Oh ! comme il (ce grain de sable, ie elle-même) désire d'être réduit à rien, d'être inconnu de toutes les créatures, pauvre petit, il ne désire plus rien, rien que l'OUBLI...non pas les mépris, les injures, ce serait trop glorieux pour un grain de sable....Oui je désire **d'être oubliée, et non seulement des créatures mais aussi de moi-même**, je voudrais être tellement réduite au néant que je n'aie aucun désir...La gloire de Jésus, voilà tout ; pour la mienne, je la lui abandonne, et s'il semble m'oublier, eh bien ! il est libre, puisque je ne suis plus à moi, mais à lui... ». **Le regard de Jésus lui suffit** : « Tâchant de me faire oublier, je ne voudrais d'autre regard que celui de Jésus...Qu'importe si je parais pauvre et dénuée de talents...Je veux mettre en pratique ce conseil de l'Imitation L 1 ch 2,v14 : « Voulez-vous apprendre quelque chose qui vous serve : Aimez à être ignoré et compté pour rien !... » En pensant tout cela, j'ai senti une grande paix en mon âme, j'ai senti que c'était la vérité et la paix ! » (à sa sœur Léonie 28 avril 1895).

C'est la science fondamentale traitée tout au

long de ce chapitre 2 de l'Imitation. Cette vraie Science, qui deviendra Sagesse et Prudence, a pour fondement une triple connaissance : celle de notre ignorance, de notre profonde misère et de notre faiblesse. Elle facilite la pratique de la charité fraternelle nous conduisant à « *ne faire aucun cas de soi et avoir des autres des sentiments favorables et élevés* » (Imit L1 ch2,v16).

~ L'amour désintéressé ~

L'amour désintéressé n'agit pas en vue de la récompense. A l'office de sexte, c'est bien à contre cœur que sainte Thérèse prononce ce verset du psaume 118 : « *Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in aeternum, propter retributionem.* » (J'ai incliné mon cœur à la pratique de vos commandements, à cause de la récompense). « *Intérieurement je m'empresse de dire : O mon Jésus, vous savez bien que ce n'est pas pour la récompense que je vous sers ; mais uniquement parce que je vous aime et pour sauver des âmes.* » Elle se réjouit de ses aridités bien loin de s'en affliger, « *heureuse de suivre son Fiancé pour Lui seul et non à cause de ses dons. Lui seul, il est si beau ! si ravissant ! même quand Il se cache !* »

~ Pourquoi doit-on se désintéresser ? ~

Quelle est donc la raison de ce désintéressement ? Elle nous est donnée dans ce mot échappé de son cœur : « *C'est à nous de consoler Jésus ; ce n'est pas à Lui de nous consoler.* » (conseils et souvenirs, p.273) Le propre de l'amour étant de s'oublier pour celui que l'on aime, plus on s'oublie et plus on aime. Sainte Thérèse d'Avila l'entendait ainsi quand elle définissait la perfection : « *l'état d'une âme entièrement désoccupée d'elle-même et n'ayant plus de pensées et de désirs que pour les intérêts de la gloire de Dieu* ».



la croix et m'unir à vous dans vos larmes). Qu'Elle daigne nous les obtenir par les mérites de son Divin Fils !

~ Pour conclure ~

Une âme humble, dans la mesure où elle est humble, se perd de vue, s'oublie et, au lieu de disperser ses préoccupations et ses pensées, elle les concentre toutes sur son Bien-Aimé.

Telles étaient les dispositions de la Très Sainte Vierge Marie tout particulièrement au pied de la Croix où l'Eglise nous invite à nous tenir avec Elle dans la prière du Stabat : « *Juxta Crucem tecum stare et me tibi sociare in planctu desidero* » (Je veux avec vous me tenir près de

Abbé Louis-Paul Dubroeuq



INFORMATION

Comme vous le savez, le prieuré possède une adresse mail afin de faciliter la communication avec les abbés et l'inscription aux retraites. Ces derniers temps, la boîte mail du prieuré s'est vue être l'objet de chaînes ainsi que le centre de réception d'un grand nombre de mails inutiles qui demandent un tri régulier et agaçant pour nos abbés qui sont déjà débordés.

En aucun cas, cette adresse ne doit figurer dans une liste de diffusion.

Merci à tous d'être vigilants et de faire le nécessaire.

Le Secrétariat

Quelques images du Grand Sacre - Dimanche 14 Juin



Il nous faut faire une croisade, une croisade appuyée précisément sur cette notion de sacrifice, afin de recréer la chrétienté, refaire une chrétienté telle que l'Eglise la désire, l'a toujours faite avec les mêmes principes, le même sacrifice de la messe, les mêmes sacrements, le même catéchisme, la même Ecriture Sainte.

Alors, je demande aux jeunes, aux jeunes, de demander aux prêtres de leur expliquer ces choses si belles, si grandes, de manière à ce qu'ils choisissent leur vocation, et que dans toutes les vocations qu'ils peuvent choisir, qu'ils soient prêtres,

religieux, religieuses, mariés, mariés par le sacrement de mariage et donc dans la Croix de Jésus-Christ et dans le Sang de Jésus-Christ, mariés sous la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'ils comprennent la grandeur du mariage et qu'ils s'y préparent dignement par la pureté, la chasteté, par la prière, par la réflexion. Qu'ils ne se laissent pas entraîner par toutes ces passions qui agitent le monde. **Croisade des jeunes** qui doivent rechercher le véritable idéal!



Croisade aussi des familles chrétiennes! Familles chrétiennes qui êtes ici, consacrez vos familles au Cœur de Jésus, au Cœur Eucharistique de Jésus, au Cœur Immaculé de Marie. Priez en famille! Oh! Je sais que beaucoup d'entre vous le font, mais qu'il y en ait toujours de plus en plus qui le fassent avec ferveur. Que vraiment Notre-Seigneur règne dans vos foyers!

Eloignez, je vous en supplie, tout ce qui empêche les enfants de venir dans votre foyer. Il n'y a pas de plus beau don que le bon Dieu puisse faire à vos foyers que d'avoir de nombreux enfants. Ayez des familles nombreuses, c'est la gloire de l'Eglise catholique que la fa-



mille nombreuse. Elle l'a été au Canada, elle l'a été en Hollande, elle l'a été en Suisse, elle l'a été en France, partout les familles nombreuses étaient la joie de l'Eglise et la prospérité de l'Eglise. Ce sont autant d'élus pour le ciel. Alors ne limitez pas, je vous en supplie, les dons de Dieu, n'écoutez pas ces slogans abominables qui détruisent la famille, qui ruinent la santé, qui ruinent le ménage et qui provoquent les divorces!

Et s'il le faut, **vous ferez vous-mêmes l'école à vos enfants**, si les écoles corrompent vos enfants, qu'allez-vous faire? Les donner aux corrupteurs? A ceux qui enseignent ces





pratiques sexuelles abominables dans les écoles? Ecoles catholiques de religieux, de religieuses où l'on enseigne le péché, ni plus ni moins!

Dans la pratique, on enseigne cela aux enfants, on les corrompt dès leur plus jeune âge. Et vous supportez cela? C'est impossible! Mieux vaut que vos enfants soient pauvres, mieux vaut que vos enfants soient éloignés de toute cette science apparente que le monde possède, mais qu'ils soient de bons enfants, des enfants chrétiens, des enfants catholiques, des enfants qui aiment leur sainte religion, qui aiment à prier et qui aiment le travail, qui aiment la nature que le bon Dieu a faite.

Enfin, croisade des chefs de famille Vous qui êtes chef de famille, vous avez une grave responsabilité dans votre pays. Vous n'avez pas le droit de laisser votre pays envahi par le socialisme et le communisme. Vous n'en avez pas le droit ou vous n'êtes plus catholiques... Chefs de famille, c'est vous qui êtes responsables de cela, pour vos enfants, pour les générations qui viennent. Alors, vous devriez vous organiser, vous réunir, vous entendre pour arriver à ce que la France redevienne chrétienne, redevienne catholique. Ce n'est pas impossible, ou alors il faut dire que la grâce du Saint Sacrifice de la messe n'est plus la grâce, que



Dieu n'est plus Dieu, que Notre-Seigneur Jésus-Christ n'est plus Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il faut faire confiance à la grâce de Notre-Seigneur, car Notre-Seigneur est tout-puissant. J'ai vu cette grâce à l'œuvre en Afrique, il n'y a pas de raison pour qu'elle ne soit pas aussi agissante ici, dans nos pays.

Je terminerai, mes bien chers frères, par ce que j'appellerai, un peu, mon testament. Testament, c'est un bien grand mot, parce que je voudrais que ce soit l'écho du testament de Notre-Seigneur, *novi et aeterni testamenti*.

"*Novi et aeterni testamenti*", c'est le prêtre qui récite ces paroles à la consécration du précieux Sang. "*Hic est calix sanguinis mei, novi et aeter-*

ni testamenti", l'héritage que Jésus-Christ nous a donné, c'est son Sacrifice, c'est son Sang, c'est sa Croix. Et cela est le ferment de toute la civilisation chrétienne et de ce qui doit nous mener au ciel. Aussi je vous dis:

**Pour la gloire de la Très Sainte Trinité,
pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ,
pour la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie,
pour l'amour de l'Eglise,
pour l'amour du pape,
pour l'amour des évêques, des prêtres, de tous les fidèles,
pour le salut du monde,
pour le salut des âmes,
gardez ce testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ!
Gardez le Sacrifice de Notre-Seigneur Jésus-Christ!
Gardez la messe de toujours!**



Mgr Lefebvre

LES JOIES ET LES PEINES DE NOTRE PRIEURÉ

~ ANGERS ~

Baptême

- Jean-Eudes Mahéo, le lundi 16 mars

Professions de foi

- Joseph Lucazeau, Pauline Ancher et Bertille Prunier-Duparge, le dimanche 17 mai

Première Communion

- Martin Lucazeau, le dimanche 10 mai

Sépulture

- Monsieur Gérard Planguet, le samedi 16 mai

Qu'il repose en paix !

~ CHEMILLE ~

Baptêmes

- Brice Bodin, le samedi 18 avril (petit-fils de M. et Mme Noël Gélinau)
- Basile Ghomrani, le samedi 25 avril (petit-fils de M. et Mme Jean-Gabriel Léger)

Croisade Eucharistique

- Honorine Dupé, comme Page, le 21 juin
- Clarisse Dupé, comme Croisée, le 21 juin

Sépulture

- Monsieur Jean-Marie Brémaud, le jeudi 16 avril

Qu'il repose en paix !

Premières Communions

- Maxime Dupé, Pierre Léger et Honorine Dupé, le dimanche 10 mai

Professions de foi

- Marie Archambaud, Camille Barré, Marie Determ, Clémence Dupé, Domitille Ferchaud, Mathilde Hérault, Justine Jamin et Jacinthe Papin, le dimanche 17 mai

~ SAUMUR ~

Baptêmes

- Solange Maunoury, le dimanche 17 mai
- Raphaël Vergez, le samedi 13 juin

Professions de foi

- Louis Altorffer (renouvellement à la paroisse), Antoinette et Magdeleine Altorffer et Hombeline Poucin de Wouilt, le dimanche 17 mai

Première Communion

- Solène Poucin de Wouilt, le dimanche 17 mai

Tiers Ordre de St Pie X

- Mme Thérèse Rézé, est entrée dans le Tiers Ordre de la FSSPX, le 14 mai, jeudi de l'Ascension

~ THOUARS ~

Baptême

- Baptiste Boton, le dimanche 19 avril

Première Communion

- Agnès Pineau, le dimanche 10 mai

Professions de foi

- Damien Pineau (renouvellement à la paroisse), Thérèse Bessat, Anastasie Lecourt et Emeline Pineau, le dimanche 17 mai

~ ALENÇON ~
Première Communion

- Fannie Boissard, le 31 Mai 2015

~ MONIALES DOMINICAINES D'AVRILLE ~

Prise d'habit

- Le dimanche 31 mai, de M^{elle} Cécile Bizien, qui a reçu le nom de Sœur Cécile.

~ NOUS RECOMMANDONS AUSSI À VOS PRIÈRES ~

- Monsieur Robert Marin, père de M^{me} Touchard, rappelé à Dieu le mardi 27 mai à l'âge de 86 ans
- Monsieur Jean Kerhoas, rappelé à Dieu le lundi 1^{er} juin
- Guy Ferchaud, père de M. Emmanuel Ferchaud, rappelé à Dieu le mercredi 3 juin
Qu'ils reposent en paix !

LES CHAPELLES DESERVIES PAR LE PRIEURÉ

ANGERS (49) - Chapelle St Pie X, 109 bis rue J. Jaurès

CHEMILLE (49) - Chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère

SAUMUR (49) - Chapelle S^{te} J. Delanoue 2 rue du Port-Cicongne

THOUARS (79) - Collégiale Notre Dame, Place du Château

LE MANS (72) - Chapelle St Raphaël, rue Maupertuis (messe le dimanche à 11h)

ALENÇON (61) - 15 avenue Rhin et Danube (messe le dimanche à 8h30)

AVRILLE (49) - Monastère St Joseph - Moniale Dominicaines

Pour contacter nos abbés:

- M. l'Abbé Jean-Luc Radier :
06 14 77 90 46
jean-luc.radier@wanadoo.fr
- M. l'Abbé Philippe Marcille :
06 52 96 91 41
- M. l'Abbé Louis-Paul Dubroeuq :
06 16 80 63 17
l.dubroeuq@gmail.com
- M. l'Abbé Fabrice Delestre :
02 41 74 19 78
- M. l'Abbé Jean Gérard
06 76 61 23 37

POUR AIDER LE PRIEURÉ DE GASTINES ET SES CHAPELLES

Titulaire du compte : FSSPX - GASTINES

Prieuré Saint Louis-Marie Grignon de Montfort - 49380 - Faye d'Anjou

Identification nationale de compte bancaire - RIB :

Code bancaire	Indicatif	N° de compte	Clé RIB
30002	05922	0000079414A	54

Domiciliation :

CL BI ROUEN SDC 08328

14 avenue Aristide Briand - 76000 - ROUEN - Tel : 02 35 52 73 19

Identification internationale de compte bancaire - IBAN

FR06 3000 2059 2200 0007 9414 A54

Identifiant international banque Bic (adresse SWIFT)

CRL YFRPP

Déduction fiscale

Pour les particuliers : 66% du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Exemple : un don de 100 € donne droit à une réduction de 66 €, ce qui ramène votre contribution personnelle à 34 €.

Prochaines retraites

Messieurs : du 6 au 11 juillet

Dames : du 20 au 25 juillet

Les Messes dans les chapelles desservies par Gastines

Juillet 2015	Angers Chapelle St Pie X	Chemillé Chapelle St Joseph	Saumur Chapelle Ste J. Delanoue	Thouars Collégiale Notre Dame
Vendredi 3 1 ^{er} Vendredi du Mois	18h30	19h		19h
Samedi 4 1 ^{er} Samedi du Mois	18h	19h	18h	11h15
Dimanche 5 Sixième Dimanche après la Pentecôte	10h30 Messe Abbé Radier	8h30 - 10h30 Messes Abbé Delestre	8h15 Messe Abbé Dubroeuq	10h45 Messe Abbé Leroux
Vendredi 10 Les sept frères martyrs, et Ste Rufine et Ste Seconde,	18h30	19h		
Samedi 11 De la Sainte Vierge	18h	-	18h	
Dimanche 12 Septième Dimanche après la Pentecôte	10h30 Messe Abbé Radier	8h30 - 10h30 Messes Abbé Delestre	8h15 Messe Abbé Marcille	10h45 Messe Abbé Marcille
Vendredi 17 de la férie	18h30	19h		
Samedi 18 St Camille de Lellis, con- fesseur	18h	-	18h	
Dimanche 19 Huitième Dimanche après la Pentecôte	10h30 Messe Abbé Marcille	8h30 - 10h30 Messes Abbé Delestre	8h15 Messe Abbé Radier	10h45 Messe Abbé Radier
Vendredi 24 de la férie	18h30	19h		
Samedi 25 St Jacques le Majeur, apôtre	18h	-	18h	
Dimanche 26 Neuvième Dimanche après la Pentecôte	10h30 Messe Abbé Radier	8h30 - 10h30 Messes Abbé Delestre Abbé L.M. Gelineau	8h15 Messe Abbé Marcille	10h45 Messe Abbé Marcille

**Durant les mois de Juillet et Août, pas
de messe à Angers le mercredi**



**Couvent des moniales d'Avrillé
Messe le Dimanche à 8h00
Messe en semaine à 9h50**